

## **Contribution de Marie-Christine Volovitch-Tavares**

1°/ L'essentiel des remarques et propositions portent principalement sur les moyens à mettre en œuvre pour qu'apparaisse le plus souvent et le plus clairement possible notre objectif : mettre en œuvre une histoire véritablement commune à tous les habitants de la France, Français de toutes origines et étrangers vivant en France.

Il me semble en effet, à la lecture de notre dernier document de travail que nous oublions parfois cet objectif. Je proposerais, chaque fois où il est question des publics ( public scolaire ou adultes les plus divers), les parcours présentés, les expositions, les recherches puissent mettre en évidence ce qui est de l'ordre de la rencontre, de l'échange, du partage, sans cacher non plus les crispations et même les affrontements, car c'est cela une histoire commune

Rencontres publiques de la vie quotidienne ( scolarité, voisinage, travail, loisirs) ou des activités associatives, syndicales, politiques, confessionnelles ou interconfessionnelles, comme les rencontres de la vie privée (amitiés, mariages). Ces rencontres sont à mettre en écho avec les grandes rencontres des temps forts historiques.

Je donnerai seulement deux exemples

- Un exemple pris dans la 2° partie C4, prévoir aussi des sections thématiques telle celle sur Renault à Billancourt, ainsi un arrondissement de grande ville ( je pense par exemple au XIII° que je connais bien), de présentation à côté des sections thématiques plus spécifiquement "immigrées"

- Un exemple pris dans la 3° partie, B3: En matière d'activité scolaire, ajouter aux recherches sur des histoires familiales (d'immigrés) des recherches sur les rencontres entre diverses sortes de familles. Ceci pourrait plus facilement se faire si on proposait d'envisager l'histoire des familles, des populations d'une école, d'un quartier, d'une région.

2°/ Je me permet aussi d'apporter de courtes propositions sur la 2° partie D, à propos des étapes du "parcours"

### Pour la séquence 1820-1870.

- L'intitulé laisse de côté des populations immigrées qui étaient déjà des travailleurs immigrés (ex: Belges, Anglais, Piémontais).

- Chronologiquement je proposerai d'aller jusqu'en 1871, et ainsi de ne pas oublier les deux grands temps forts de rencontre historiques Français/étrangers que sont février 1848, la mise en place de la 1° Internationale et la Commune de Paris.

- Ne serait-il pas possible d'ailleurs dans cette étape de faire un module sur l'abolition de l'esclavage en 1848?

- En ce qui concerne les réfugiés "raciaux" juifs de l'Empire russe, il me semble qu'ils ont plutôt leur place dans la séquence historique 1871-1914.

### En ce qui concerne la séquence 1871-1914.

-Il me semble qu'un module sur les Italiens devrait être prévu (surtout si on ne veut pas masquer les bons et les mauvais côtés de la vie des immigrés en France)

### En ce qui concerne la séquence 1914-1945.

Il me semble qu'il faudrait un module particulier sur chacune des deux guerres mondiales.

Et en particulier pour la guerre de 1914-18, sur l'articulation complexe guerre/ immigration ( module indispensable sur les soldats coloniaux pour les deux guerres, et aussi présence sur le territoire de militaires alliés et de travailleurs coloniaux mais aussi alliés ou neutres qui resteront, (Portugais, Espagnols, Chinois entre autres).

### Enfin sur la séquence 1945-1974.

- Je proposerai d'élargir le cas des exilés des dictatures latino-américaines à d'autres cas d'exilés de dictatures d'extrême droite et de faire un module "exilés politiques" européens ( démocrates Grecs,

## Mission de préfiguration du Centre de ressources et de mémoire de l'immigration Rapport au Premier Ministre

---

Portugais, Espagnols arrivés après 1945, si proches à de nombreux égards des exilés latino-américains).

- Je proposerai aussi de faire un module sur les immigrés portugais dont l'arrivée en France a été la plus rapide et la plus spectaculaire des immigrations, et qui de ce fait sont devenus la plus nombreuse population étrangère en France à partir de 1975. Aussi parce que cette immigration illustre particulièrement bien le type d'immigration du travail des "Trente Glorieuses".

- Ne faudrait-il pas prévoir aussi un module "bidonvilles" ( ce qui aurait l'intérêt de mettre en parallèle plusieurs immigrations ( Espagnols, Portugais, Algériens) et les rencontres avec divers secteurs de la population française ( des administrations tout autant que des associations

Marie-Christine Volovitch-Tavares